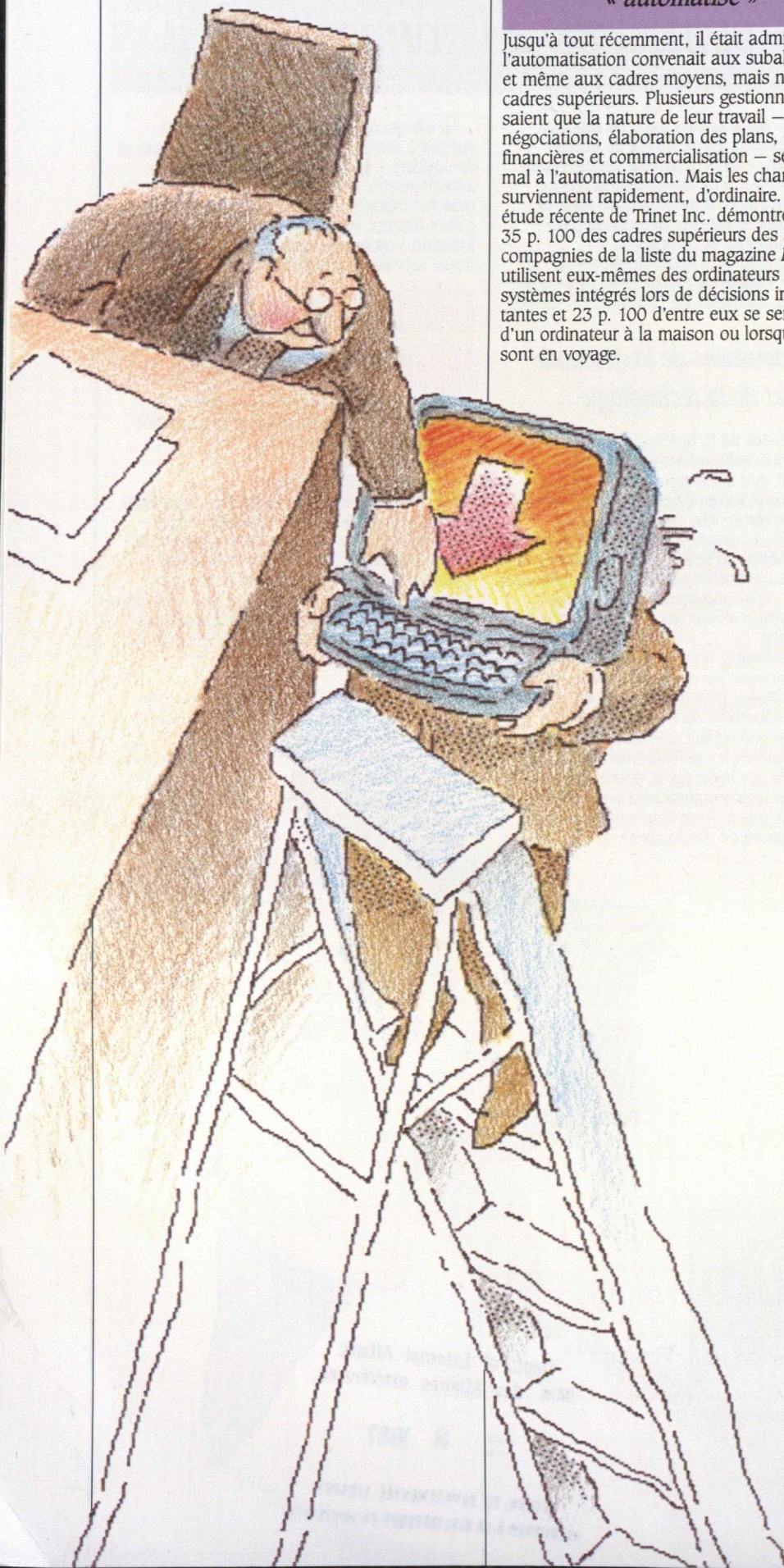


### Le cadre supérieur « automatisé »

Jusqu'à tout récemment, il était admis que l'automatisation convenait aux subalternes et même aux cadres moyens, mais non aux cadres supérieurs. Plusieurs gestionnaires pensaient que la nature de leur travail – réunions, négociations, élaboration des plans, décisions financières et commercialisation – se prêtait mal à l'automatisation. Mais les changements surviennent rapidement, d'ordinaire. Une étude récente de Trinet Inc. démontre que 35 p. 100 des cadres supérieurs des 500 compagnies de la liste du magazine *Fortune* utilisent eux-mêmes des ordinateurs ou des systèmes intégrés lors de décisions importantes et 23 p. 100 d'entre eux se servent d'un ordinateur à la maison ou lorsqu'ils sont en voyage.



### Le départ

La plupart des cadres supérieurs se posent trois questions fondamentales en regard de l'automatisation du bureau : Quel en sera le coût? Quels en seront les bénéfices? Où commencer?

### Le besoin de planifier

« Pour commencer, nous donnerons aux secrétaires une ou deux machines de traitement de textes et nous installerons quelques micro-ordinateurs sur les pupitres des gestionnaires. » Ces paroles illustrent le fait que plusieurs sociétés et organismes négligent de se livrer au genre de planification indispensable à la transition vers le bureau automatisé et intégré.

Souvent, la complexité appréhendée de la bureautique retarde la planification. « À quoi cela servira-t-il? Tout changera encore dans quelques années, de toute façon », entend-on souvent. Certaines entreprises font confiance à un fournisseur d'équipement ou de systèmes, comme s'il possédait toutes les solutions. D'autres peuvent avoir une méfiance invétérée de la « surplanification », méfiance alimentée, peut-être, par certaines expériences de planification. D'autres encore abandonnent cette décision aux chefs de sections ou de succursales : choix risqué, s'il en est, étant donné l'avance rapide vers l'intégration des systèmes et la quasi-certitude qu'au moins certaines parties de l'équipement devront fonctionner ensemble et pouvoir communiquer, et ce, sinon dès maintenant, du moins plus tôt qu'on ne le pense.

Nous avons affaire à une transformation fondamentale dans l'évolution de la technologie : des outils individuels, nous passons aux outils qui servent à l'ensemble : le bureau intégré. Selon Tapscott, Henderson et Greenberg, auteurs de *Planning for Integrated Office Systems* :

« Les nouveaux systèmes ont une portée beaucoup plus grande que les ordinateurs classiques, les systèmes de bureau ou les télécommunications. Par leurs composantes sociales, environnementales aussi bien que technologiques, ils bouleversent profondément la nature de l'entreprise. La planification est essentielle pour assurer que les changements qui affecteront les trois composantes du système de travail seront prévus et que ces trois éléments seront combinés de la meilleure façon possible ou optimisés conjointement en vue du rendement maximum de l'entreprise. »

John J. Connell, directeur général du Office Technology Research Group à Pasadena, en Californie, traite de la question de la planification sans hésitation :

« Dans un monde où la technologie devient un facteur important du milieu de travail, la planification est primordiale. »